

Résumé d'évaluation

Evaluation Ex-Post du Projet de Drainage Pluvial de Douala (PDP)

Pays : **Cameroun**

Secteur : **Développement urbain**

Évaluateur : **Groupe Huit, Cible Etudes et Conseil**

Date de l'évaluation : **Avril 2025**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CCM 1275 01N et 02P

Montant : 166,56 M€

Taux de décaissement : 99%

Signature de la convention : 1er Août 2012

Date d'achèvement : 30 Juin 2025

Durée : 120 mois (durée effective)

Contexte

La question de l'assainissement et des inondations est primordiale à Douala et, pour répondre à ces enjeux, le Schéma Directeur Assainissement Liquide, validé en 2005, recommande de prioriser :

- La construction de 40 km de canaux principaux de la tranche prioritaire, assortie de 8 km de reprofilage des exutoires aval.
- La mise en œuvre d'un programme d'extension/réhabilitation des caniveaux secondaires et tertiaires associés.

La signature de la convention de financement du PDP de Douala entre l'AFD et le MINEPAT le 1er août 2012 a marqué le démarrage du projet.

La présente évaluation vise à mesurer le degré de réalisation des objectifs du projet et doit permettre aux acteurs impliqués de tirer parti des enseignements acquis et d'évaluer l'efficacité des outils déployés.

Intervenants et mode opératoire

Le programme est doté d'une maîtrise d'ouvrage principale, la Communauté Urbaine de Douala (CUD), sous la forme d'une Unité de Gestion de Projet (UGP) spécifique.

Le dispositif de maîtrise d'ouvrage s'appuie sur une Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (AMO), d'abord conçue pour apporter une assistance perleée et ensuite renforcé par une Assistance Technique Internationale mobilisée à plein temps sur le projet.



Objectifs

Le programme poursuit quatre objectifs principaux :

- Limiter les inondations, les eaux stagnantes et les zones d'érosion ;
- Améliorer les conditions de vie des habitants de plusieurs quartiers défavorisés ;
- Renforcer les capacités de la CUD dans le secteur de l'assainissement ; et
- Information, Éducation à l'hygiène auprès des populations.

Réalisations attendues

- La construction de 39 km de canaux suivant les neuf principaux cours d'eau naturels des bassins versants, ainsi que le recalibrage de leurs exutoires sur 9 km pour augmenter leur capacité de drainage ;
- La mise en œuvre d'un programme d'amélioration des quartiers défavorisés adjacents aux canaux, incluant la création de voies piétonnes, de caniveaux, de bornes-fontaines et l'installation d'éclairage publics, afin de rehausser les conditions de vie des habitants ;
- Améliorer la gouvernance de l'assainissement pluvial ;
- Responsabiliser les habitants vis-à-vis des infrastructures ; et
- Approfondir la compréhension du contexte environnemental lié aux eaux pluviales à Douala.

Appréciation de la performance

Pertinence

Les travaux répondaient à un besoin réel et prioritaire des populations et de la Ville. En parallèle, la mise en place d'une maîtrise d'ouvrage communale répondait aux orientations politiques de l'AFD et du Gouvernement Camerounais.

En revanche, le PAR, bien que très pertinent au regard des exigences de l'AFD, n'a pas constitué un outil adapté au contexte de Douala.

Enfin, la campagne IEC devait être une composante majeure du projet en faisant le lien entre la population et les infrastructures construites.

Cohérence

Les travaux devaient répondre à des enjeux locaux majeurs, notamment les maladies d'origines hydriques comme le choléra. De plus, le moment de lancement du projet était opportun du fait de l'atteinte de son point d'achèvement par le pays et la disponibilité des fonds C2D.

Par ailleurs, la maîtrise d'ouvrage communale a su se mettre en adéquation avec ses objectifs, la stratégie de l'AFD, et les objectifs du projet. En revanche, la mise en œuvre du PAR et de la campagne IEC, bien que nouvelles pour la CUD, auraient dû être mieux anticipés par les acteurs impliqués.

Efficacité

Il est difficile d'évaluer précisément l'efficacité du projet, et de sa conduite, car les objectifs n'avaient pas été précisément définis dans le cadre logique du projet. Cependant, aux vus des diagnostics initiaux, le projet a effectivement réduit les inondations et est considéré comme un succès par la majorité des personnes interrogées, que ce soient les acteurs institutionnels ou que ce soit la population. Néanmoins, cette réduction est inégale sur le territoire et souffre déjà d'un entretien insuffisant des ouvrages et de la mauvaise gestion des déchets, venant obstruer les drains. Par ailleurs, le PAR n'a pas été mis en œuvre et les indemnités ont été le point de tension majeur du projet, et la campagne IEC a eu de faibles résultats.

Efficience

L'efficience de la gestion du projet s'est grandement améliorée avec le changement de format de l'AMO et la création d'une UGP. Cela n'a néanmoins pas pu éviter d'importants dépassements de délais (85%) et des surcoûts (30%) pour les travaux, ce qui a conduit à une réallocation du budget du projet et à la suppression de certaines de ses composantes. Par ailleurs, tous les PAPs n'ont pas encore été indemnisés et les standards AFD n'ont pas été respectés. Enfin, les campagnes IEC n'ont pas bénéficié de moyens humains et financiers suffisants pour être mis en œuvre de manière satisfaisante.

Impact, Durabilité

Grâce aux travaux qui ont été réalisés, les conditions de vie des riverains ont été grandement améliorées. Néanmoins, un doute subsiste sur la capacité de la CUD et des populations à entretenir les drains et à en garantir l'efficacité à moyen-long terme.

Par ailleurs, le processus de réinstallations laisse de nombreux insatisfaits, ce qui risque de compliquer la mise en œuvre d'opérations futures.

Enfin, bien que la campagne IEC n'ait pas porté ses fruits, le projet, par ses réalisations, a changé la perception du drain par les riverains et les a sensibilisés aux enjeux liés à l'assainissement.

Si le projet a connu de nombreuses difficultés, il constitue une étape essentielle d'apprentissage pour les acteurs impliqués et la préservation de la mémoire institutionnelle est un enjeu clé pour le futur.

Conclusions et enseignements

Le projet PDP démontre, s'il le fallait, l'importance des réseaux structurants pour aménager le territoire urbain et l'importance d'articuler ce volet « structurant » avec la mise en œuvre d'infrastructures de proximité à caractère social. Ces dernières permettent de constituer des espaces de rencontre et d'échanges. Il a permis également à une collectivité locale de s'affirmer comme maître d'ouvrage, moyennant une Assistance technique efficace.

Néanmoins, ce projet a mis l'accent sur la réalisation de travaux artificialisant les sols ne bénéficiant pas encore des nouvelles approches telles que les Solutions Fondées sur la Nature (SFN) et les changements de comportements de la population. L'implication de la population autant que possible apparaît comme essentiel, d'une part pour répondre au mieux à ses attentes, et d'autre part pour changer ses comportements et assurer une meilleure pérennité des ouvrages.

Si le projet est considéré comme un succès dans son ensemble, il laisse néanmoins des enjeux clés auxquels les futurs projets devront répondre. En particulier, la gestion des indemnités et la conduite des campagnes IEC doivent être améliorées. Une partie des difficultés rencontrées semble imputable au manque de maturation préalable du projet. Ce temps est nécessaire afin de répondre aux objectifs initiaux.